

tions, elles
ong-temps
dire à leur
ent à nous
n instruites
s les amè-
ge, de fer-
oit dans les

excellentes
erver tou-
u Levant,
et en même
gagne leur

~~~~~

de Jésus,  
pagnie.

nnée 1739.

aire part de  
ménien ca-

tholique, âgé de vingt-deux ans, vient de donner à toute la ville de Constantinople. Ce jeune homme, dans une partie de plaisir, s'étoit livré à l'intempérance du vin; ses compagnons de débauche profitèrent de l'état d'ivresse où il étoit pour l'engager à embrasser la loi mahométane et à prendre le turban. Quand les fumées du vin furent dissipées, et qu'il revint à son bon sens, il en conçut le plus vif repentir, mais inutilement; car, quand on a une fois confessé Mahomet, et qu'on s'est couvert la tête du turban, il n'y a plus de retour. Le regret et la honte d'avoir été capable d'une démarche si criminelle, le tinrent caché près de deux mois sans oser paroître.

Enfin, ne pouvant plus tenir contre les reproches de sa conscience, il vint me faire part de la vive douleur qu'il ressentoit de son crime, et chercher le remède qui pouvoit le calmer. Je lui conseillai de se dépayser, et je m'offris même à lui en faciliter les moyens. Il me répondit que c'étoit un parti qu'il auroit pris depuis long-temps, si sa fuite eût dû réparer suffisamment le scandale qu'il avoit donné; mais que tout Constantinople ayant été témoin de son apostasie, devoit être pareillement témoin de sa pénitence : que sa résolution étoit